

fidèles et comme remis sous leurs yeux ; et cela au moyen du ROSAIRE qui répand dans l'âme de ceux qui le récitent religieusement, comme un sentiment toujours nouveau de douce piété, et qui les touche et les émeut comme s'ils entendaient la voix elle-même de la plus indulgente des mères leur expliquant ces mêmes mystères, et leur adressant toutes sortes de paroles salutaires. Et, en conséquence, ce n'est pas trop d'affirmer que, dans les lieux, les familles et les nations où l'antique usage du ROSAIRE est resté en honneur, il n'y a à craindre de l'ignorance et des erreurs pestilentiellies aucun préjudice pour la Foi.

II

Les Sanctuaires du T. S. Rosaire

La Visitation.—Le Magnificat.

Nous avons vu, dans le Numéro de Janvier, la Vierge de Juda, après le départ de l'Ange, quitter, en ces jours-là, la blanche ville de Nazareth, pour se rendre en grande diligence, au pays des Montagnes, auprès de sa Cousine, Elisabeth.

Allons, de notre côté, pieux Lecteurs, rejoindre la sainte Vierge, dans la ville de Juda, pour être les heureux témoins des grandes merveilles qui vont s'accomplir là au jour de sa *Visitation*.

Les Pèlerins de Terre-Sainte partent généralement de la ville de Jérusalem pour se rendre au Sanctuaire de la *Visitation*. Nous allons les suivre, accompa-